

*Lorsqu'il revint à lui, il avait été porté au sommet du tertre. Les cris étaient terribles, l'hystérie atteignait son comble. Ce qu'il découvrit le glaça d'effroi.*

Tout ça à cause de ce panaris qui l'empêchait de tenir fermement la corde du descendeur pendant que l'autre hirsute en haut de l'immeuble chargeait la mule. Je veux dire qu'il chargeait la benne qui leur servait à évacuer les gravats. Il y allait franchement l'espèce d'eunuque euphorique et lui en bas s'accrochait et gueulait que ça suffisait comme ça, qu'il n'en pouvait plus mais va siffler après le merle. En haut, il déchargeait l'ultime brouette, tant et si bien qu'il arriva ce qui devait arriver. Il s'accrocha comme il put, conscient que s'il lâchait brusquement la corde qui le tirait vers le haut, ce serait bien pire tandis que le descenseur faisait le chemin inverse.

Que pensez-vous qu'il arriva, à mi-chemin il rencontra la benne qui lui mit un bon coup sur la cafetière au passage. Il gueula bien sûr, accroché plus que jamais à sa corde qui le tirait vers le haut pendant que la benne fonçait vers le sol, chienne de loi d'attraction universelle.

Pendant un quart de seconde il maudit Newton, juste avant qu'il ne se fasse prendre les doigts dans la poulie, faisant éclater son panaris, pendant que la benne s'écrasait cinq mètres plus bas, libérant son chargement dans un nuage de poussière.

Aussitôt, il amorça un mouvement de descente, les restes de la benne, désormais vide remontant dans le même mouvement. Comme sa chute s'accélérait, il regretta de s'être resservi en gratin à midi et de le sentir encore sur l'estomac. Il en était là de ses réflexions lorsqu'il reçut un phénoménal coup de pied au cul, c'était la benne qui remontait et qui au passage lui faisait savoir tout le mal qu'elle pensait de son comportement. Va-t'en raisonner une benne en folie qui se balance au bout d'une corde.

C'est en gueulant de douleur qu'il atterrit sur le tas de gravats, formant un tertre. Les restes de plâtre le transformèrent instantanément en clown blanc tandis que son coccyx déclarait forfait. C'est en hurlant qu'il reçut sur le crâne les restes de la benne disloquée qui avait fini par se fracasser contre la poulie.

C'en était trop, il largua les amarres pour le pays des songes.

Ce n'est pas tout, l'autre andouille avait quand même fini par appeler les secours et il reprit connaissance sur le brancard des secouristes. Quand il leur raconta son aventure, les pompiers en pleuraient de rire, si bien qu'ils finirent par lâcher le brancard et il tomba une nouvelle fois en se cassant le bras.

Décidément, quand ça veut pas, ça veut pas et le Karma est le karma.

D'après Alex Métayer